

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 7

Artikel: Mon mari : (chanson de sorcière du Val-de-Ruz)
Autor: Montandon, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page neuchâteloise

Mon mari

(Chanson de sorcière du Val-de-Ruz)

Mon mari è bin malâde,
D'enna granta maladie.

E me demandâ du boueilli,
Su z'alâ lli in quéri.

Y ai prin d'enna viilla vatche,
Qu'avé bin sat-an languï.

M'a demandâ enna dgeneuille,
Su z'alâ lli in quéri.

Y ai prin d'enna viilla tiaupe,
Qu'avé crevâ su le ni.

M'a demandâ enna botöille,
Su z'alâ lli in quéri.

Y ai prin d'enna viilla boöille,
Ivouai lé bo fasan lieu ni.

Mâ, vête-cé, quand el eu bu,
Mâ, vête-cé qu'è va mourir.

Ma vezeunne me vin dire :
— Te ne pieure ton mari ?

Ne veu pieurâ que la teïla,
Qu'è me veu menâ pouairi.

Seu c'n'étaï enna vergogne,
Y odri bin la requéri.

Vergogne ou non vergogne,
Y m'è vui la requéri !

Mâ, quand y seu z'eu vèr la gordge,
Y ai z'eu peur qu'è ne me mordgî...

Refrain :

Y l'amo bin, mon mari,
Y l'amo mii mor que vi...

*Mon mari est bien malade,
D'une grande maladie.*

*Il me demanda du bouilli,
Je suis allée lui en chercher.*

*J'ai pris d'une vieille vache,
Qui avait bien sept ans languï (tubercul.)*

*Il m'a demandé une poule,
Je suis allée lui en chercher.*

*J'ai pris d'une vieille poule couveuse,
Qui avait péri sur le nid.*

*Il m'a demandé une bouteille (vin),
Je suis allée lui en chercher.*

*J'ai pris d'une vieille « boille » (lait),
Où les crapauds faisaient leur nid.*

*Mais, voici, quand il eut bu,
Mais, voici qu'il va mourir.*

*Ma voisine me vient dire :
— Tu ne pleures pas ton mari ?*

*Je ne veux pleurer que la toile,
Qu'il me veut mener pourrir.*

*Si ce n'était une honte,
J'irais bien la rechercher.*

*Honte ou pas honte,
Je m'en vais la reprendre !*

*Mais quand je suis arrivée vers la bouche,
J'ai eu peur qu'il ne me mordît...*

Refrain :

*Je l'aime bien, mon mari,
Je l'aime mieux mort que vivant...*

p.c.c. : Chs M.